

RENCONTRES ORIENT OCCIDENT

29 . 10 – 07 . 11 . 2020

roo-mercier.com

Conférences – débats
Rencontres littéraires
Concerts – spectacles
Projections de films
Dégustation de vins
Exposition
Contes

PHOTOGRAPHIE :
Gilbert Vogt



Sous le patronage de la
Commission suisse
pour l'UNESCO

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



CHÂTEAU MERCIER
chateaumercier.ch

SIERRE



LES RENCONTRES INTERNATIONALES
MONACO ET LA MÉDITERRANÉE

MEMBRE DU RÉSEAU EUROPÉEN
DES CENTRES CULTURELS DE RENCONTRE



À la croisée des chemins : résister aux engrenages de la haine

Les temps deviennent de plus en plus chaotiques, en particulier au Liban ; temps peut-être d'effondrement ou des transformations radicales à opérer, dont la conscience s'est accrue pendant la pandémie ? Le confinement a permis d'y songer ou d'en rêver... Mais à quand une véritable transition écologique, économique et géopolitique ? Ces transformations impliquant des bouleversements d'équilibres sont douloureuses. Beaucoup souffrent déjà cruellement et les murs n'arrêtent pas la souffrance. Ne vaut-il donc pas mieux se préparer à ces transformations, dans un esprit de solidarité, plutôt que de se replier derrière des protections illusoire ?

Une préparation libérée de la crainte des catastrophes à venir, animée au contraire par la culture de huit passions :

- **la passion de comprendre**, sans jugement, les enjeux actuels, leurs interdépendances, leurs interactions
- **la passion de la liberté de pensée** : décantée de tout préjugé et de toute soumission au moindre totalitarisme
- **la passion de la vie** et de l'adaptation permanente à son cours fluctuant
- **la passion de la diversité**, moteur de la fécondation et de l'évolution
- **la passion du dialogue et des confrontations constructives**, accouchant d'une intelligence collective
- **la passion de la relation**, quand « le plaisir de la possession cède à la joie » de sa plénitude (Haldas)
- **la passion du poétique**, source de création et d'un Souffle animant des réalisations bienfaitantes
- **la passion du respect de soi, de l'autre** et de toutes les graines d'humanité qui cherchent à croître
- **la passion de la convivialité**, du dépassement de la méfiance à la construction, pas à pas, de la confiance

Des passions que les Rencontres Orient et Occident tentent, infiniment, de donner à vivre grâce aux interventions de tous leurs intervenants. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. Et bienvenue à tous !

Marie-Laure Sturm
Coordinatrice des ROO-Mercier

René-Pierre Antille
Directeur des ROO-Mercier



Bienvenue aux Rencontres Orient-Occident d'automne 2020 !

Les neuvièmes ROO étaient prévues fin mai 2020. Cette date habituelle n'a pu être respectée, pour des raisons évidentes.

La plupart des intervenants prévus ce printemps ont néanmoins accepté de reporter leur venue en Valais cet automne. Leur engagement, ainsi qu'une actualité de plus en plus brûlante, appelant à réfléchir à tous les événements en cours, nous ont poussés à tenter le pari de maintenir la neuvième édition des ROO-Mercier. Son programme a évolué, pour tenir compte des conséquences de la pandémie.

Le livret entre vos mains présente sa **version actualisée à la fin-septembre**. Il n'est cependant pas à l'abri de modifications, résultant en particulier d'éventuelles mesures sanitaires imposées aux voyageurs venant de pays jugés à risque par l'OFSP, dont nous suivons attentivement l'évolution, de semaine en semaine.

Compte tenu de ce contexte sanitaire, l'ensemble des **débats et conférences** se dérouleront dans la **nouvelle salle de la Bourgeoisie** (Av. du Rothorn 2, Sierre) qui nous permettra de respecter les exigences sanitaires. Cette salle étant équipée d'une installation électronique pour **visio conférence**, les intervenants retenus dans leur pays pourront néanmoins participer aux ROO-Mercier grâce aux miracles de la technique.

Mais les **manifestations artistiques** auront lieu, elles, au Château Mercier, ainsi qu'à l'Eglise Sainte Catherine pour le concert final et au Cinéma du Bourg pour les films.

Cette année, **chaque manifestation doit être réservée**, que cela soit pour des conférences gratuites ou des concerts payants. Le formulaire de réservation peut être téléchargé sur le lien <http://roo-mercier.com/reservations/>. Il peut également être demandé à Carine Patuto au +41 79 294 08 88 ou au mail carine.patuto@chateaumercier.ch.

Naviguant dans le brouillard des incertitudes sur l'évolution de la pandémie et des aléas pesant, jusqu'à la dernière minute, sur la mobilité de nos invités, **nous vous invitons à consulter notre site (www.roo-mercier.com), pour vérifier, avant chaque manifestation, le lieu et la forme qu'elle prendra le moment venu !**

Mais plus que jamais, vous restez les bienvenus du **29 octobre au 7 novembre 2020**, en étant assurés que toutes les **mesures de sécurité** préconisées par l'OFSP (distances physiques, port du masque, gel hydroalcoolique, inscription du nom et des coordonnées des participants) seront dûment respectées.

Désagrément majeur de ces mesures : nous ne pourrions hélas plus, à notre grand regret, accueillir le public à Mercier, dans sa buvette et pour les buffets légendaires d'Antonio qui couronnaient nos manifestations. Puisse cependant le banquet de mets artistiques et intellectuels, que nous avons préparé pour vous, pleinement nourrir vos esprits et vos cœurs.

Au plaisir de vous accueillir !

*René-Pierre Antille,
Marie-Laure Sturm,
Carine Patuto*

Ouverture officielle

Jeudi 29 octobre / 18:00

Hôtel de Ville, Sierre

Entrée libre

18h00: Accueil des invités

18h15: Discours officiels

- de **René-Pierre Antille**,
Directeur des ROO,
- de **M. Olivier Salamin**, Vice-président
de la Ville de Sierre,
- de **Mme Anne-Catherine Sutermeister**,
Cheffe du Service de la culture
de l'Etat du Valais

18h35: Introduction de **M. Charles Méla**,
président du Centre Européen de la Culture

19h00: Conférence inaugurale de **S.E.M.
Miguel Angel Moratinos**

20h00: Concert

20h30: Fin

« Le dialogue des cultures face aux défis bouleversant le Bassin méditerranéen »

Le concept du dialogue des cultures fut créé en 1962 à Beyrouth, par Denis de Rougemont émerveillé par le Liban des années 60. L'effondrement actuel de ses institutions dévoile leur faillite face aux engrenages de la guerre. S.E.M. Miguel Angel Moratinos a consacré toute sa carrière, espagnole, européenne, onusienne, au développement du dialogue, en particulier entre les pays arabes et européens. Qui mieux que lui pourrait parler à la fois de sa nécessité, de sa portée et de ses limites ?

Et dire surtout comment aller au-delà des discours, inopérants s'ils ne sont pas suivis d'actes concrets ? Le lancement, par l'Alliance des Civilisations, d'un projet de Centre, à construire dans le port de Beyrouth, où toutes les cultures, religions et communautés pourraient s'allier pour former les nouvelles générations, pourrait-il transformer l'effondrement en résurrection ?



Modérateur: **Charles Méla** (cf. p. 36)



S.E.M. Miguel Angel Moratinos est Secrétaire général adjoint des Nations Unies. Il occupe le poste de Haut Représentant pour l'Alliance des Civilisations des Nations Unies (UNAOC) depuis janvier 2019, après avoir consacré sa carrière professionnelle et politique aux relations internationales, à la coopération, à la sécurité, à la paix. Il a notamment été Représentant spécial de l'U.E. pour le processus de paix au M-O (1996 - 2003), puis Ministre des affaires étrangères et de la coopération de l'Espagne (2004 à 2010), lors de la Présidence de son pays au Conseil de Sécurité des N.-U.

Hommage à Beethoven, par un Quatuor de l'International Menuhin Music Academy (cf. p. 38):

Kasmir Uusitupa, violon, Finlande
Yosuke Kaneko, violoncelle, Japon

Ryosuke Suho, violon, Japon
Yat Lee, alto, Chine

Vendredi 30 octobre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

.....

« Changement climatique : quelles conséquences pour le Bassin méditerranéen ? »

Il existe un large consensus scientifique sur l'origine anthropique du changement climatique et le fait que, si rien n'est fait pour maîtriser ce changement, il va s'accélérer et provoquer de coûteux impacts humains et économiques.

Le Bassin méditerranéen est particulièrement vulnérable aux aléas climatiques du fait de sa densité de population et d'infrastructures. On assiste déjà à de forts dérèglements, comme des extrêmes climatiques qui augmentent en intensité et en fréquence depuis le début du XXI^e siècle : canicules et sécheresses, pluies abondantes, tempêtes. Zone de transition entre les climats désertiques de l'Afrique du nord et les climats tempérés de l'Europe, la région méditerranéenne va connaître un déplacement des régimes climatiques actuels vers le nord. Ainsi, on subira beaucoup plus de chaleur et beaucoup moins de précipitations qu'aujourd'hui.

Ces changements de régimes de climat auront des incidences sur l'environnement naturel – hydrologie, écosystèmes, niveau marin – qui, à leur tour, affecteront des pans entiers du tissu socio-économique très hétérogène de la région, par exemple la santé, l'agriculture, l'énergie ou encore le tourisme. Ce sont ces impacts qu'il va falloir maîtriser, en appliquant simultanément une politique proactive de réduction de gaz à effet de serre, ainsi que des mesures d'adaptation pour minimiser les conséquences les plus graves d'un climat en pleine mutation.

Martin Beniston, après des études universitaires en Angleterre, un doctorat à Paris et son habilitation à l'EPF-Zurich, a travaillé sur plusieurs continents. De 1993-1996, il est vice-président d'un groupe « Impacts » du GIEC, le panel d'experts sur le climat, avant d'être nommé professeur à l'Université de Fribourg. En 2006, il est nommé professeur à l'Université de Genève, directeur de l'Institut des Sciences de l'Environnement jusqu'à sa retraite en 2017. Parmi ses nombreuses recherches : le projet européen ACQWA sur l'impact climatique sur les ressources en eau. Il a écrit plus de 200 publications scientifiques et a siégé dans de nombreuses commissions internationales. En 2000, il est élu membre de l'Académie Européenne des Sciences.



<https://www.unige.ch/beniston>

Vendredi 30 octobre / 20:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

.....

« La Méditerranée, une nouvelle mer morte ? »

La Méditerranée, berceau de nos cultures, paysage des mythes fondateurs de nos civilisations, carrefour de trois continents, bassin de vie de 500 millions d'êtres humains, la Méditerranée de Giono, Pagnol, comme celle d'Averroès ou de Maïmonide, la Méditerranée des Romains, des Arabes, des Hébreux, des Grecs, la Méditerranée chantée par Trenet et Brassens, peinte par Matisse, cette Méditerranée est à l'agonie. C'est la région du monde la plus touchée, après l'Arctique, par le changement climatique.

Et les conséquences, accumulées comme des dominos, sont terribles. Avec un climat qui change 20% plus vite que n'importe où ailleurs sur le globe, la Méditerranée est le point du monde qui voit s'accumuler sécheresses extrêmes, perte de la faune marine, élévation du niveau de la mer, pénuries d'eau pour les populations, écosystème polytraumatisés, insécurité alimentaire et sanitaire, grandes migrations. La Méditerranée est à l'agonie. Deviendra-t-elle une Mer morte plus vite qu'on ne le pense ?

Modérateur : Gérard Ayache, Directeur - chroniqueur de la Publication de *UP' Magazine*, essayiste. Professionnel de l'information et de la communication, il a enseigné à l'Université de Paris I et à l'Institut Français de Presse. Il est l'auteur notamment de : *Créative Politique !* UP' Editions, 2014 / *Homo sapiens 2.0 - Introduction à une histoire naturelle de l'hyperinformation* Max Milo, 2008 / *La grande confusion* France Europe Editions, 2006



Fadi Georges Comair est Directeur Général des ressources hydrauliques du Liban. Il préside le conseil du PHI de l'UNESCO (depuis 2019) et l'association Medurable, qui organise des symposiums annuels sur « l'hydrodiplomatie » au Sénat Français. Un concept initié dans le but d'asseoir la paix hydrique au niveau des bassins transfrontaliers et d'appliquer le Nexus Eau-Energie-Alimentation. Fadi Comair est professeur des Universités depuis 1993 et research fellow à la NYU. En 2003 il a fondé et dirigé le *Water Energy Environment Research Centre* de l'Université Notre Dame (NDU) au Liban.



Olivier Dubuquoy est géographe, militant et réalisateur. Il est impliqué dans de nombreuses luttes sociales et environnementales, notamment pour la défense de l'Océan et du Climat.



Samedi 31 octobre / 10:30

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Le Green Deal vecteur de reconstruction entre l'Europe, le Liban et le Moyen-Orient ? »

Suite à la crise du COVID-19, le Moyen-Orient et le Liban pourraient-ils s'inspirer du Green Deal Européen, afin de «(re)construire» ses infrastructures et développer de nouvelles alliances régionales au sein, et au-delà, du Bassin méditerranéen, et ainsi atteindre - ensemble - une croissance économique et stabilité politique durable ?

Modérateur : Derek Queisser de Stockalper est fondateur de *Queisser & Cie*, société indépendante de conseil en investissement et directeur du *think-tank Qanalytics*, axé sur les thèmes de la finance d'impact et des systèmes monétaires émergents. Il est l'auteur des livres *Reciprocity in the Third Millennium: Money or the Structure of Socio-economic Evolution* publiés par les Editions Slatkine.



Gaël Giraud est jésuite et économiste, directeur de recherche au CNRS, directeur de l'*Environmental Justice Program* de l'université de Georgetown, enseignant à l'École Polytechnique et à l'École des Ponts ParisTech. Spécialiste des interactions entre économie et écologie, il occupait les fonctions de chef économiste de l'Agence française de développement (AFD) jusqu'en juillet 2019.



Charbel Nahas (www.charbelnahas.org) est le Secrétaire Général de « Citoyens et citoyennes dans un Etat ». Il a fait de multiples études : X, ENPC, économie, anthropologie, débouchant sur diverses activités professionnelles, telles que : la reconstruction du centre-ville de Beyrouth (82-86), dans le secteur bancaire (86-98) et les finances publiques : « Programme de correction financière » (99), la planification : « Schéma d'aménagement du territoire », « Programme d'investissements publics », l'économie politique : éducation, migrations, relations de travail. Il a été Ministre des Télécoms (2009-2011) et du Travail (2011-2012). Il a enseigné à l'Université Libanaise, l'Université St-Joseph et l'Université Américaine de Beyrouth.



Samedi 31 octobre / 14:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Les défis économiques des Etats faillis au Proche Orient »

Les pays du Proche-Orient sont entrés dans la crise de 2020 avec déjà des défis économiques et politiques. La crise sanitaire du coronavirus ne les a pas épargnés, faisant des milliers de morts en Turquie, Égypte, Israël et Iraq notamment. Les explosions du 4 août à Beyrouth ont ajouté une crise humanitaire d'ampleur à une situation déjà dramatique et mis en lumière pour la communauté internationale les défis profonds de la reconstruction politique et économique du Liban. Quelles marges de manœuvre ont désormais les pays du Proche-Orient pour éviter l'effondrement ? Quel soutien de la communauté internationale et de ses institutions peuvent-ils attendre ? Du redressement de leurs économies dépend la stabilité de toute la zone, et la sécurité de cette région stratégique.

Modératrice : Anne-Laure Kiechel, diplômée d'HEC et de l'Université de St-Gall, a fondé *Global Sovereign Advisory (GSA)* en 2019. Elle conseille une vingtaine de chefs d'État et de gouvernements sur les questions de politiques publiques et financière. Elle a lancé la même année une Chaire sur la dette souveraine avec Sciences Po et préside le comité stratégique de la Fondation Sorbonne Université.



Gaël Giraud est jésuite et économiste, directeur de recherche au CNRS, directeur de l'*Environmental Justice Program* de l'université de Georgetown, enseignant à l'École Polytechnique et à l'École des Ponts ParisTech. Spécialiste des interactions entre économie et écologie, il occupait les fonctions de chef économiste de l'Agence française de développement (AFD) jusqu'en juillet 2019.



Charbel Nahas (www.charbelnahas.org) est le Secrétaire Général de « Citoyens et citoyennes dans un Etat ». Il a fait de multiples études : X, ENPC, économie, anthropologie, débouchant sur diverses activités professionnelles, telles que : la reconstruction du centre-ville de Beyrouth (82-86), dans le secteur bancaire (86-98) et les finances publiques : « Programme de correction financière » (99), la planification : « Schéma d'aménagement du territoire », « Programme d'investissements publics », l'économie politique : éducation, migrations, relations de travail. Il a été Ministre des Télécoms (2009-2011) et du Travail (2011-2012). Il a enseigné à l'Université Libanaise, l'Université St-Joseph et l'Université Américaine de Beyrouth.



Samedi 31 octobre / 16:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

.....

« Les défis économiques du post-confinement en Europe »

Selon de nombreux experts, le coronavirus est là pour rester et va affecter notre quotidien dans l'avenir prévisible. Après huit mois de pandémie, quel est le bilan économique de la crise provoquée par ce virus ? Quel est son impact sur la globalisation, la relocalisation d'activités, le niveau de la dette publique, l'endettement des entreprises, l'évolution des taux d'intérêts et de l'inflation ? Quel sera l'impact sur l'emploi, les retraites et les perspectives pour nos enfants ? Comment, quand et par qui la facture sera-t-elle payée ?

Dès lors, comment sortir de cette crise avec le moins de dégâts possibles ? Quelles actions faut-il aussi privilégier pour préserver notre environnement et combattre le réchauffement climatique ? Les progrès technologiques, tels que l'intelligence artificielle, la digitalisation ou les instruments de travail à distance, nous aideront ils à relever ces défis ?

Voici quelques enjeux essentiels sur lesquels Mme Anne-Laure Kiechel et M. Gaël Giraud seront invités à se prononcer.

Modérateur : Jacques de Watteville a eu une riche carrière diplomatique qui l'a conduit notamment comme ambassadeur à Damas, Bruxelles, Pékin, puis aux postes de Secrétaire d'Etat en charge des questions financières internationales et Secrétaire d'Etat en charge des négociations avec l'Union européenne. Il est actuellement Président du Conseil d'administration de la BCV-VD et Vice-président de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe.



Anne-Laure Kiechel, diplômée d'HEC et de l'Université de St-Gall, a fondé *Global Sovereign Advisory (GSA)* en 2019. Elle conseille une vingtaine de chefs d'État et de gouvernements sur les questions de politiques publiques et financière. Elle a lancé la même année une Chaire sur la dette souveraine avec Sciences Po et préside le comité stratégique de la Fondation Sorbonne Université



Gaël Giraud est jésuite et économiste, directeur de recherche au CNRS, directeur de l'*Environmental Justice Program* de l'université de Georgetown, enseignant à l'École Polytechnique et à l'École des Ponts ParisTech. Spécialiste des interactions entre économie et écologie, il occupait les fonctions de chef économiste de l'Agence française de développement (AFD) jusqu'en juillet 2019.



Conférence

10

Samedi 31 octobre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

.....

« Les défis migratoires »

Depuis plusieurs mois, les médias ne semblent plus parler que d'un seul et unique sujet : la crise du coronavirus. La crise migratoire semble avoir disparu des radars médiatiques... Pourtant, les migrations en Méditerranée continuent plus que jamais à être au centre de tractations politico-financières et d'enjeux diplomatiques. Le plus souvent, on nous montre des migrants, tels une masse homogène et sans visage. On voit des bateaux qui vacillent sous le poids de leurs passagers ou encore des hommes, des femmes et des enfants emmitoufflés dans des couvertures de survie, après avoir été secourus. Certains tentent de redonner une humanité et une dignité à ces femmes, ces hommes et ces enfants, et de se poser en garants de l'hospitalité européenne en Méditerranée, ceci malgré des politiques migratoires de plus en plus restrictives. C'est le cas de **SOS Méditerranée** qui est au cœur des enjeux et des défis migratoires qui se posent actuellement. Caroline Abu Sa'da, la directrice de l'antenne suisse de cette organisation, viendra nous parler des défis migratoires, qui ne sont ni théoriques ni lointains, mais qui se matérialisent sous la forme d'enjeux bien matériels et de prises de décisions au quotidien. Son éclairage nous permettra de mieux saisir à quel point les questions migratoires sont au cœur d'enjeux politiques majeurs, mais aussi de mieux comprendre le rôle joué par SOS Méditerranée dans ce cadre.

Introduction : Simon Mastrangelo est l'auteur du livre *Émigrer en quête de dignité. Tunisiens entre désillusions et espoirs* (2019), qui est une adaptation de sa thèse de doctorat sur les migrations dites « clandestines » tunisiennes. Rattaché au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population, il est également le coordinateur du Centre de compétences « Territoire, diversité et migration » (HES-SO Valais).



Caroline Abu Sa'da est titulaire d'un doctorat en science politique (Sciences Po Paris), a travaillé au Moyen-Orient et en Afrique de l'Est pour Oxfam GB, les Nations Unies et Médecins Sans Frontières. Elle est actuellement Directrice Générale de l'ONG SOS Méditerranée Suisse et Curatrice du Braintrust de *Geneva Solutions*.



Dégustation de vins Orient-Occident

11

Dimanche 1^{er} novembre / 11:30

Château Mercier, salle de la piscine

Entrée CHF 50.- | Réservation obligatoire

« Cap sur le Maroc à la découverte d'un pays viticole à la croisée des influences françaises et espagnoles »

En collaboration avec le **Musée de la Vigne et du Vin**

Nous aborderons l'histoire d'un vigneron passionné, Charles Melia, né au Maroc, qui a redonné en 1977 ses lettres de noblesse au domaine la Font du Loup en AOP Chateauneuf du Pape.

Toujours relié à l'autre rive de la mare nostrum, Charles a créé en 1994 le domaine « Val d'Argant », à Essaouira, où il a expérimenté les techniques et les 13 cépages de la vallée du Rhône. Il exploite aujourd'hui près de 50ha de vignes adossées au désert et baignées par les alizés. Ce dialogue, animé par José Vouillamoz et Jean-Luc Etievent, sera mené avec le concours de Boris-Romain Bille, spécialiste des vins du Maghreb, qui mettra en

perspective les traditions et le renouveau viticole Chérifien. Pour parfaire cette présentation, un membre de la famille Méliá exposera l'aventure de la création de leur domaine. *NB

Nous aurons en seconde partie le loisir de déguster 4 cuvées du domaine, en rosé, gris, blanc et rouge que nous pourrons comparer avec celles du domaine Français.

**NB : les intervenant seront en présentiel ou en téléconférence selon les dispositions sanitaires internationales en vigueur lors de la conférence-dégustation.*

Le Dr José Vouillamoz est l'un des leaders mondiaux en matière de cépages. Il est le co-auteur de l'ouvrage *Wine Grapes* (Allen Lane, 2012), la référence mondiale sur tous les cépages cultivés dans le monde. Il est membre de l'Académie Internationale du Vin, de l'Académie du Vin de Bordeaux et du *Circle of Wine Writers*. Depuis 2019 il est directeur adjoint de DIVO, le premier club de vin en Suisse.



Jean-Luc Etievent a fondé en 2013 *Wine Mosaic*, association internationale qui promeut la vinodiversité au travers de l'utilisation des cépages originaux et de la redécouverte des traditions viticoles des terroirs méditerranéens. Il dirige depuis 2019 « Conquérant Spirits », société créatrice d'alcools rares.



Boris-Romain Bille est né dans une famille de vigneron. Sommelier à Paris, -Hôtel Meurice, Restaurant Laurent, Restaurant Lenôtre... -, il s'installe au Maroc en 1997. Il œuvre alors aux Domaines des Ouled Thaleb, au Domaine de La Ferme Rouge, au Domaine des 3 Cavaliers et, en tant que co-fondateur de l'Association des Sommeliers du Maroc, en fait connaître la riche histoire et les terroirs oubliés.



Le cinéma témoigne

12

Samedi 31 octobre / 20:30

Mercredi 4 novembre / 15:00

Cinéma du Bourg – Sierre

Entrée CHF 5.– (pour chaque séance)



Samedi – 20:30

« **FIANCÉES** »

en présence de la
réalisatrice Julia Bünter

80 mn

« Fiancées » suit le parcours de trois femmes égyptiennes vers le mariage. Tout en saisissant ce moment charnière, le film esquisse un portrait de la société contemporaine du Caire et de sa jeunesse, tiraillée entre des traditions immuables et un désir grandissant de liberté.

Bande annonce :

<https://vimeo.com/391970090>

Mercredi – 15:00

« **HONEYLAND** »

réalisé par Tamara Kotevska
& Ljubomir Stefanov

87 mn

Hatidze est une des dernières personnes à récolter le miel de manière traditionnelle, dans les montagnes désertiques de Macédoine. Sans aucune protection et avec passion, elle communique avec les abeilles. Elle prélève uniquement le miel nécessaire pour gagner modestement sa vie. Elle veille à toujours en laisser la moitié à ses abeilles, pour préserver le fragile équilibre entre l'Homme et la nature.

Bande annonce :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19588542&cfilm=270321.html



Le cinéma témoigne

13



Dimanche 1^{er} novembre

Cinéma du Bourg – Sierre

Entrée CHF 5.– (pour chaque séance)

14:00

« QUAND LES TOMATES RENCONTRENT WAGNER »

réalisé par Marianne Economou

72 mn

Au centre de la Grèce, dans un petit village dépeuplé, deux cousins et cinq femmes décident d'innover. Aidés de Wagner, de Christophe Colomb et des mythes locaux, ils entreprennent la culture d'une variété ancienne de tomate, et c'est ainsi que leurs conserves biologiques accèdent au marché mondial.

Bande annonce :

https://www.youtube.com/watch?v=_uftwPx9KGo

NB - Bien que la bande annonce soit sous-titrée en anglais, le film, lui, sera sous-titré en français.

16:00

« POUR SAMA »

réalisé par Waad al-Kateab
& Edward Watts

100 mn

Avertissement : Ce documentaire magnifique – force vitale au milieu de la guerre – est extrêmement fort et profondément bouleversant.

Waad al-Kateab est une jeune femme syrienne qui vit à Alep lorsque la guerre éclate en 2011. Sous les bombardements, la vie continue. Elle filme au quotidien les pertes, les espoirs et la solidarité du peuple d'Alep. Waad et son mari médecin sont déchirés entre partir et protéger leur fille Sama ou résister pour la liberté de leur pays.

Bande annonce :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19583903&cfilm=271480.html



Dimanche 1^{er} novembre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Les enjeux de l'information en temps de crise »

Organisé en partenariat avec l'Association Hirondelle et U.I.P.F.

Comment peut-on informer dans les zones de crises ? Quel est le pouvoir d'un journal ? D'un journaliste ? L'information peut-elle être un facteur de paix ? Le débat réunit Michel Hérou, directeur du quotidien francophone L'Orient-Le Jour, une référence dans tout le monde arabe et Jean-Marie Etter, l'un des fondateurs de la Fondation Hirondelle, qui, depuis 25 ans, crée des médias dans les zones de crise. L'information maîtrisée est indispensable à la construction démocratique des nations. Elle l'est plus que tout aujourd'hui au Liban, en pleine turbulence. Le credo est partagé par l'Union Internationale de la Presse Francophone (U.I.P.F.), co-organisatrice de la rencontre.

Modératrice : Romaine Jean est consultante en communication et médias, ancienne rédactrice en chef des magazines radio et tv de la RTS, journaliste, présentatrice et productrice de tv. Elle préside la section suisse de l'Union Internationale de la presse francophone, après avoir présidé le Conseil de la Fondation Hirondelle. Elle enseigne également la communication et le journalisme au CFJM à Lausanne et à l'HEIP de Paris.



Jean-Marie Etter est, en 1995, avec ses confrères François Gross et Philippe Dahinden, l'un des trois cofondateurs de la Fondation Hirondelle. Né à Zürich, il passe son enfance en Turquie et en Égypte, où son père est expert des Nations Unies. Il fait ses études secondaires et universitaires au Liban, puis rentre en Suisse au début de la guerre. Journaliste à la Radio suisse romande pendant une trentaine d'années, il prend la direction de la Fondation Hirondelle en 2005. Il est à la retraite depuis 2017.



Michel Hérou est, depuis 2016, directeur exécutif du quotidien L'Orient-Le Jour, journal de référence sur le Liban et le Moyen-Orient, basé à Beyrouth. Né à Genève, Michel Hérou grandit en Europe et fait ses études à l'école des Hautes Études Commerciales de Paris (HEC), avant de commencer, en 2014, sa carrière professionnelle en conseil en stratégie, basé à Dubaï. Il rejoint ensuite le groupe L'Orient-Le Jour à Beyrouth, dont il prend la direction, avec comme priorités la transformation du modèle économique, la transition numérique, ainsi que la stratégie et la réorganisation éditoriales.



Spectacle

Dimanche 1^{er} novembre / 21:00

Hall du Château Mercier

Entrée CHF 25.- | Réservation obligatoire, places numérotées

.....

« Le journal de Myriam »

Lecture et musique

« Je m'appelle Myriam, j'ai treize ans. J'ai grandi à Jabal Saydé, le quartier d'Alep où je suis née. Un quartier qui n'existe plus. »

De novembre 2011 à décembre 2016, Myriam tient son journal intime. Avec des mots simples et bouleversants, elle y raconte son quotidien traversé par la guerre, où les gestes les plus simples deviennent des remparts contre l'absurdité et la violence. Une lecture portée par une musique qui fait dialoguer registre populaire et classique, d'ici et d'ailleurs.

.....

Eve-Line Berthod, lectrice

Françoise Albelda, accordéon

Wissam Balays, oud

Nicole Balmer, violoncelle

Stéphane Karlen, chant

.....



Table ronde

Lundi 2 novembre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Fleuves transfrontaliers et l'art de tisser des synergies »

Dans le monde, plus de 260 bassins fluviaux sont partagés entre plusieurs pays. Autant dire que la solidarité entre l'amont et l'aval, ainsi que le dialogue entre les deux rives, engendrent des nécessités de s'entendre sur l'évolution des ressources concernées, les besoins et les usages, et de réguler leur impact de part et d'autre des frontières. Les accords à trouver par-dessus les frontières demandent des savoir-faire d'ordres juridique, diplomatique, narratif, pour dégager les bonnes synergies. Le débat se propose d'explorer les divers enjeux qui se cachent dans le contexte évoqué ci-dessus grâce à la grande expérience des 4 personnalités présentes.

Modérateur : Gilles Mulhauser, biologiste-écologue, dirige l'Office cantonal de l'eau du Canton de Genève au milieu des bassins transfrontaliers du Rhône, du Léman et de l'Arve. Il est secrétaire de la Commission transfrontalière de l'eau du Grand Genève et préside la sous-commission technique de la Commission internationale pour la protection du Léman (CIPEL). Il est membre du comité des fleuves d'Initiatives pour l'avenir des grands fleuves (IAGF), présidé par l'académicien Erik Orsenna.



Laurence Boisson de Chazournes est professeure de droit à UNIGE et Directrice du *Geneva LL.M. in International Dispute Settlement* (MIDS) et du *Geneva Water Hub*. Elle est membre de l'Institut de droit international (IDI), arbitre et conseil devant la Cour internationale de Justice et d'autres juridictions internationales. Elle a été membre du Panel mondial de haut niveau pour l'eau et la paix entre 2015 et 2017 et a écrit de nombreuses publications.



Fadi Georges Comair est Directeur Général des ressources hydrauliques du Liban. Il préside le conseil du PHI de l'UNESCO (depuis 2019) et l'association Medurable, qui organise des symposiums annuels sur « l'hydrodiplomatie » au Sénat Français. Un concept initié dans le but d'asseoir la paix hydrique au niveau des bassins transfrontaliers et d'appliquer le Nexus Eau-Energie-Alimentation. Fadi Comair est professeur des Universités depuis 1993 et research fellow à la NYU. En 2003 il a fondé et dirigé le Water Energy Environment Research Centre de l'Université Notre Dame (NDU) au Liban.



Benoit Girardin : Etudes et doctorat en théologie. Professeur d'éthique politique à la *Geneva School of Diplomacy and International Relations*, après une carrière engagée dans le développement (au Camérout), la coopération suisse (Pakistan, Roumanie et Madagascar comme ambassadeur) et la direction de 2011 à 2015 de la *Protestant University of Rwanda*. Il a écrit et édité plusieurs livres sur l'éthique en politique et dans la gestion de l'eau.

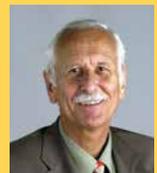


Table ronde

Lundi 2 novembre / 20:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Les défis géopolitiques du Moyen Orient »

Le Moyen-Orient semble destiné à devoir toujours se situer à « la croisée des chemins » : inerties et changements, voire bouleversements, sous influences locales, régionales et internationales, semblent constamment entraver la quête de 'modernité' de cette région du monde qui connaît un bouillonnement culturel, social, politique et économique constant. Dans une perspective qui fait appel à des réflexions sur l'histoire régionale pendant le XX^e siècle, les participants à cette table ronde – tous fins connaisseurs de divers « terrains d'analyse » – débattront des enjeux géopolitiques majeurs qui influencent les relations Orient-Occident, autant que les Etats et les sociétés locales.

Modérateur : Riccardo Bocco est professeur de sociologie politique au Graduate Institute de Genève. Son projet actuel, intitulé « Violence, mémoire et cinéma », porte sur le rôle des artistes dans la (re)construction des mémoires collectives dans des contextes de conflit armé (Israël/Palestine), de post-guerre civile (Liban) et post-dictature (Argentine et Chili).



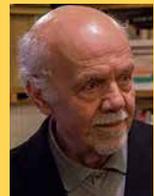
Yves Aubin de La Messuzière fut ambassadeur de France au Tchad, en Irak, en Tunisie et en Italie ; il a dirigé la direction Afrique du Nord et Moyen-Orient au Quai d'Orsay et présidé la mission de préfiguration du MUCEM et la Mission laïque française. Membre du conseil scientifique de l'Institut de recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient. Auteur de trois livres : *Mes années Ben Ali* (Céres éditions 2011) ; *Monde arabe, le grand chambardement* (Plon 2016, prix des Géopolitiques de Nantes) ; *Profession diplomate, un ambassadeur dans la tourmente* (Plon 2019).



Ziad Majed est un politiste et écrivain franco-Libanais. Il est professeur associé et directeur du programme des études du Moyen-Orient à l'université américaine de Paris. Ziad Majed a publié des livres, études et articles sur le Liban, la Syrie, la question palestinienne et les transitions politiques dans le Monde Arabe. Ses derniers ouvrages parus chez Actes Sud (Paris) sont *Syrie, la révolution orpheline* (en 2014) et *Dans la tête de Bachar Al-Assad* (avec Subhi Hadidi et Farouk Mardam-Bey, en 2018).



Ahmad Salamatian : né en 1944 à Ispahan. Etude droit et sciences politiques à Téhéran et la Sorbonne. Milite dans le Front National de l'Iran (Mossadeghiste) ; fonde le Comité pour la défense et la promotion des Droits de l'Homme en Iran ; a passé plusieurs années en prison sous l'ancien régime. Il fut Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères au lendemain de la Révolution iranienne, puis journaliste et professeur, ainsi que député de la ville d'Ispahan. Réfugié en France depuis 1981, il est libraire, éditeur et auteur (*La Révolte verte. La fin de l'Islam politique?*).



Conférence

Mardi 3 novembre / 16:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« L'impact de la culture en temps de crise »

Organisé en partenariat avec l'ICAM

Peut-être davantage que toute autre activité sociétale, la culture agit à la fois sur les registres intellectuel, émotionnel et esthétique de l'expérience humaine. Par sa nature, elle rapproche les hommes et les femmes, les aide à mieux se comprendre et encourage le dialogue et l'échange. Le monde vit actuellement une série de graves crises politiques, économiques, sanitaires et surtout de valeurs, en particulier au Moyen-Orient et notamment au Liban. Quel rôle la culture est-elle amenée à jouer dans cette période si sombre ?

Introduction : François Barras est né en 1952 à Sierre et originaire de Chermignon. Il est licencié en droit d'UNIGE et docteur en anthropologie de l'Université de Londres. Entré en 1986 au service du DFAE, il fut en poste dans plusieurs pays de l'Est de la Méditerranée et de la péninsule arabe. Il fut en particulier à deux reprises Ambassadeur au Liban. Toujours plongé dans la culture, François Barras préside l'Institut des cultures arabes et méditerranéennes (ICAM) de Genève depuis 2017 et contribue à la vie culturelle de Crans-Montana à travers l'association Swiss Made Culture, dont il est le créateur et le Président. Il siège aussi au conseil de la Fondation Initiatives et Changement Suisse.



Tarek Mitri, est un homme politique et intellectuel libanais. Il est diplômé en science et en philosophie de l'Université américaine de Beyrouth et docteur en science politique de l'Université Paris-Nanterre. Représentant spécial de l'ONU en Libye d'octobre 2012 à fin août 2014, il a en outre occupé plusieurs postes au sein du gouvernement libanais entre 2005 et 2011, dans les domaines de la réforme administrative, de l'environnement, des Affaires étrangères, de la culture et de l'information. Il avait dirigé auparavant la Chaire UNESCO sur l'étude comparée des religions, la médiation et le dialogue à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et enseigné à l'Université de Harvard, à l'Université libre d'Amsterdam et à l'Université de Genève.



Mardi 3 novembre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« La spirale des humanismes ou comment fabriquer une boussole inhabituelle pour un monde déboussolé »

Un monde déboussolé, navigant sur un océan de plus en plus déchaîné, en raison moins de la mondialisation, que de sa dérégulation, sous la pression d'une concurrence débridée, sapant les fondements de l'Etat de droit et de la démocratie. Car une boussole imaginative (dont le film sera présenté au début de la table ronde) pourrait guider ce navire vers de nouvelles voies de navigation, permettant d'harmonieusement conjuguer la diversité des humanismes et de les faire fructifier pour le bien de tous... Mais quel gouvernail et quelle quille (politique et judiciaire), quels apprentissages et quelles transformations mentales permettront de conduire ce navire dans ces voies d'un « pluralisme ordonné », libéré du diktat de la concurrence et du profit, qui sape les chances d'une saine fécondation entre ces humanismes ?

Modérateur : Charles Kleiber. Il a construit des écoles et des hôpitaux comme architecte : première vie. Il a ensuite conduit le service de la santé publique du canton de Vaud et dirigé le CHUV : deuxième vie. Enfin, troisième vie, il a été, pendant 10 ans, secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche. Ces trois vies nourrissent une nouvelle tentative : mettre en dialogue les arts et les sciences pour tenter de mieux comprendre et de dire le monde.



Mireille Delmas-Marty est professeur émérite au Collège de France (chaire Etudes juridiques comparatives et internationalisation du droit, 2002-2011) et membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Auteure de nombreux ouvrages, elle est docteur *honoris causa* de 8 universités et membre de l'*American Law Institute*, de l'Académie universelle des cultures, de l'Académie royale de Belgique et de l'Académie mexicaine de Sciences Pénales.



Olivier Abel est professeur de philosophie éthique à l'Institut Protestant de Théologie-Montpellier, après avoir enseigné au Tchad et à Istanbul, puis à Paris de 1984 à 2014, où il a créé le Fonds Ricœur. Il a notamment publié sur Ricœur (Michalon 1996), *L'éthique interrogative* (PUF 2000), *Le mariage* (Bayard, 2005), *La conversation* (Gallimard 2006), *Pierre Bayle* (Michalon, 2017), et récemment *Le vertige de l'Europe* (Genève, Labor et Fides, 2019).



Concert

Mardi 3 novembre / 21:00

Hall du Château Mercier

Entrée CHF 25.- | Réservation obligatoire, places numérotées

« Liszt Oriental »

« Liszt Oriental » est une création originale qui invite au dialogue entre Orient et Occident, au fil des voyages et de l'oeuvre de Franz Liszt.

Ce spectacle réunit quatre musiciens d'origines différentes (**France, Egypte, Arménie, Palestine**) vivant en France, qui se répondent aux sons du piano (Nathanaël Gouin), du oud (Ihab Radwan), du violoncelle (Astrig Sinarossian), du qanûn (Christine Zayed) et des voix.

Le concert propose des œuvres originales de Liszt qui, adaptées pour ces quatre instruments, sonnent naturellement orientales : une mélodie de Valachie jouée sur l'oud ? Elle semble venue d'Arabie et fut jouée par Liszt devant le sultan !

Quand le violoncelle prête sa voix lyrique aux plus belles mélodies de Liszt, perdues entre Orient et Occident, le qanûn fait siennes les notes répétées, omniprésentes dans son piano hongrois, imité du cymbalum.

Quant à la gamme « magyare » qui lui est chère, avec ses deux secondes augmentées, jouée à l'oud, elle est cousine des maqâms orientaux... Toutes ces rencontres révèlent l'espace commun entre les musiques de Liszt et l'Orient.

L'Orient de Liszt, c'est bien sûr celui fantasmé de l'Orientalisme, illustré par la Paraphrase sur Aïda d'après Verdi, opéra composé pour l'inauguration de l'Opéra du Caire et du Canal de Suez, et son *Capriccio alla turca* d'après les Ruines d'Athènes de Beethoven. Mais c'est ici que la réalité de l'Orient de Liszt rejoint le fantasme, car c'est à Constantinople qu'il a composé cette œuvre.

De même, c'est au bord du Bosphore, pour le Sultan à qui il la joua et la dédia, qu'il écrivit sa Grande paraphrase de la Marche de J. Donizetti pour sa Majesté le Sultan Abdul Medjid-Khan (Giuseppe, le frère de Gaetano, qui était le maître de chapelle du Sultan). En remerciement, ce dernier remet au virtuose son ordre du Nisân-î İftihâr.



Ihab Radwan, oud

Nathanaël Gouin, piano

Astrig Sinarossian, violoncelle

Christine Zayed, qanûn

Mercredi 4 novembre / 14:00

Collège des Creusets, Sion

Entrée libre (sur inscription préalable, places limitées – voir dernière page du programme)

.....

« Jeunes et enseignants confrontés aux défis du climat ! »

***Proposition de participer à un Grand Forum à l'occasion des
Rencontres Orient-Occident du Château Mercier***

Les défis du climat réunissent l'Orient et l'Occident malgré eux (pétrole, guerre, exil de masse). Les drames vécus récemment par nos amis libanais nous empêchent cette année de collaborer avec le groupe de jeunes invités. Une classe du collège des Creusets de Sion relèvera toutefois le défi. *Sur la base de quelles valeurs forgent-ils leurs convictions et s'engagent-ils pour le climat ? Et comment leurs enseignants peuvent-ils leur être solidaires ?* Telles seront les questions abordées lors de ce Forum.

En France, un philosophe, Abdenour Bidar et un enseignant, Rodrigue Coutouly, ont mis au point et expérimenté un type de dialogue original, le *Grand Forum*, qui peut rassembler jusqu'à une centaine de jeunes, les invitant à échanger sur des « questions de vie » et des « questions de sens ».

À Sion, au Collège des Creusets et en préalable à ce *Grand Forum* à venir, un enseignant, **M. Olivier Moser**, préparera en classe ses étudiants en les aidant à formuler clairement les questions qui les préoccupent en regard du thème proposé.

À cette occasion, *un grand témoin*, **M. Hubert de Kalbermatten**, fondateur des « Jardins Permanents » à St Léonard, introduira le débat en évoquant sa propre expérience. Puis, les jeunes s'engageront dans le débat animé par Rodrigue Coutouly, en référence à leurs questions préalables et à leurs réactions aux propos du grand témoin. *Un cercle de conversation*, **animé par Alain Simonin**, permettra ensuite aux participants extérieurs, notamment les enseignants intéressés, de réagir à l'expérience dont ils viennent d'être les témoins.

Cette séquence sédunoise du *Grand Forum* en modèle réduit (une vingtaine de participants) pourrait être la porte d'entrée d'un *Grand Forum* grande nature, à mettre sur pieds ultérieurement en Suisse romande, avec différents partenaires de la société civile.

A l'occasion des Rencontres Orient-Occident 2020 du Château Mercier, cette rencontre d'un nouveau type, organisée par l'association Compostelle-Cordoue, aura lieu **le mercredi 4 novembre 2020 de 14h à 17h au Collège des Creusets**. Elle regroupera *une douzaine de jeunes collégiens avec leur enseignant et le public en nombre limité sera invité à se joindre à eux*.

Table ronde

Mercredi 4 novembre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Restaurer les biens communs pour composer un monde en commun »

Les écosystèmes naturels ont longtemps fourni des ressources abondantes, donnant l'illusion qu'il serait possible de les exploiter indéfiniment pour développer de vastes communautés humaines. Les limites planétaires sont atteintes ou dépassées, tandis que les conflits croissants illustrent les incohérences d'un modèle profondément inégalitaire. Cette table-ronde va explorer une alternative pratique et théorique, les communs : comment ces modes de gouvernance anciens peuvent-ils nous permettre de repenser des relations harmonieuses entre humains et non-humains ?

Modératrice : Emeline Baudet est doctorante en littérature comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle et chargée de recherches à l'Agence Française de Développement. Ses travaux portent sur les représentations du lien social et des communs dans les imaginaires littéraires et politiques d'Afrique subsaharienne.



Mireille Delmas-Marty est professeur émérite au Collège de France (chaire Etudes juridiques comparatives et internationalisation du droit, 2002-2011) et membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Auteur de nombreux ouvrages, elle est docteur *honoris causa* de 8 universités et membre de l'*American Law Institute*, de l'Académie universelle des cultures, de l'Académie royale de Belgique et de l'Académie mexicaine de Sciences Pénales.



Gaël Giraud est jésuite et économiste, directeur de recherche au CNRS, directeur de l'*Environmental Justice Program* de l'université de Georgetown, enseignant à l'École Polytechnique et à l'École des Ponts ParisTech. Spécialiste des interactions entre économie et écologie, il occupait les fonctions de chef économiste de l'Agence française de développement (AFD) jusqu'en juillet 2019.



Stéphane Nahrath est professeur ordinaire de science politique à l'Institut de Hautes Études en Administration Publique (IDHEAP) de l'Université de Lausanne, où il enseigne l'analyse comparée des politiques publiques. Ses recherches et publications portent sur l'analyse des politiques environnementales foncières et d'aménagement du territoire, sur la gouvernance urbaine, ainsi que sur la gestion durable des ressources naturelles et infrastructurelles.



Mercredi 4 novembre / 20:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Sainte Sophie, à la croisée cruciale entre politique et religion »

Le président Erdoğan, longtemps réticent à l'encontre de cette mesure que réclamait une partie de son électorat, a transformé le musée de Sainte-Sophie en mosquée. Il a ensuite fait de même avec la Chora, l'un des plus beaux monuments byzantins d'Istanbul. De grands transports de dévotion ont accompagné ces décisions. Mais celles-ci sont-elles d'ordre religieux, ou de nature politique? Ne marquent-elles pas la radicalisation de la définition ethno-religieuse de la citoyenneté qui accompagne de manière générale le passage d'un monde d'empires à un monde d'Etats-nations, et à laquelle n'échappe pas une Europe qui s'affirme de plus en plus comme « judéo-chrétienne »? Cette fuite en avant menace de mener à une confrontation diplomatique majeure, voire à un conflit armé en mer Egée.

Modérateur : Jean-François Bayart est professeur au *Graduate Institute de Genève*, titulaire de la chaire Yves Oltramare *Religion et politique dans le monde contemporain*. Il est l'auteur, entre autres livres, de *L'Impasse national-libérale, Globalisation et repli identitaire*, La Découverte, 2017 et de *L'Illusion identitaire*, Fayard, 2018.



Sébastien de Courtois est le directeur de l'Institut français à Ankara, il est aussi producteur et animateur sur France Culture d'une émission bimensuelle dédiée aux « Chrétiens d'Orient ». Auteur de plusieurs essais et récits de voyages, il est entré en littérature par la porte du voyage et de la rencontre. La Turquie, le Moyen Orient, l'Éthiopie, sont au cœur de ses parcours singuliers au sein d'une humanité en mouvement.



Ahmet Insel est un économiste et politologue turc. Il a enseigné aux universités Panthéon-Sorbonne et Galatasaray (à Istanbul). Il est connu en Turquie pour son approche critique du néolibéralisme et son analyse du système politique turc, notamment ses aspects autoritaires. Il a été longtemps éditorialiste aux quotidiens Radikal et Cumhuriyet. Il codirige la maison d'édition Iletisim et participe au collectif du mensuel politique Birikim. Dernier ouvrage paru : *La Nouvelle Turquie d'Erdogan. Du rêve démocratique à la dérive autoritaire*, La Découverte, 2017.



Court-métrage / Débat

Jeudi 5 novembre / 10:00

Cinéma du Bourg – Sierre

Entrée libre

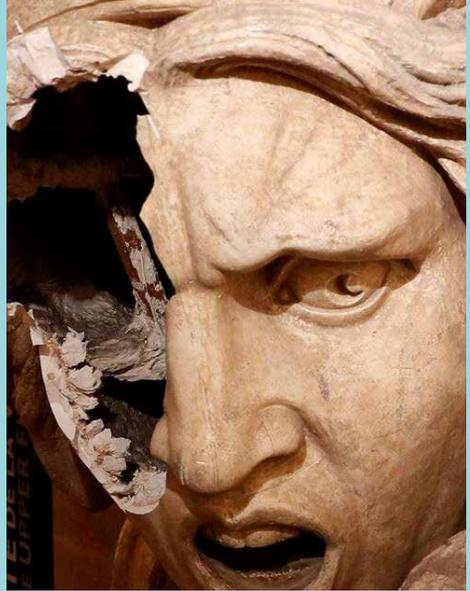
« HAÏR »

Un court-métrage de Charles Kleiber, introduit par l'auteur

La haine vit en nous : j'aime, je hais, donc je suis. Il faut donc tenter de la comprendre, pour mieux la contenir. C'est le but de HAÏR.

Le documentaire donnera à voir, la problématique de la haine à partir de l'actualité. Il tentera de montrer comment la haine et ses deux vieilles compagnes, la violence et la peur se nourrissent et s'entretiennent, comment le cycle de la haine (frustration, régression, division, agression, dévoration) se fabrique et se combat.

La projection de ce court-métrage sera suivie d'un **débat contradictoire** entre Charles Kleiber et ses invités surprises, modéré par Jean-Philippe Rapp.



Modérateur : Jean-Philippe Rapp fut journaliste pendant 26 ans à la TSR (TJ, Temps Présent, Zig Zag café). Il fut par ailleurs chargé de cours à l'Institut universitaire d'études du développement (1984-2004), fondateur en 1985 du Festival International Médias Nord-Sud et directeur du Festival international du film des Diablerets (FIFAD).



Charles Kleiber a construit des écoles et des hôpitaux comme architecte : première vie. Il a ensuite conduit le service de la santé publique du canton de Vaud et dirigé le CHUV : deuxième vie. Enfin, troisième vie, il a été, pendant 10 ans, secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche. Ces trois vies nourrissent une nouvelle tentative : mettre en dialogue les arts et les sciences pour tenter de mieux comprendre et de dire le monde.

Atelier d'écriture

Jeudi 5 novembre / 13:45

Hall du Château Mercier

Destiné aux classes du CO de Goubing de Sierre

« A quoi ressemble notre Pays-Langue ? »

Cet atelier d'écriture s'intéressera à la langue. À la langue non seulement comme outil d'expression de soi, mais également comme paysage mental, comme territoire culturel, comme espace de jeu et espace du Je qui ouvre simultanément des fenêtres sur l'autre. Il s'agira d'explorer ce qui se joue à travers elle comme mode de perception du monde, comme miroir de l'intime, comme ancrage d'une histoire identitaire et d'une appartenance collective.

A partir du court roman *La langue de personne*, dont Sema Kiliçkaya est l'auteure (prix Seligmann contre le racisme en 2014 pour son roman *Le royaume sans racines*), j'amènerai les élèves à réinterroger leurs liens à la langue, la manière dont ils l'habitent, et les inviterai à se forger « leur » propre langue, intime, créatrice, à déplier ce qui se loge dans la matrice des mots de leur inventaire personnel -réel ou imaginaire- à se construire une histoire et une mémoire de leur rapport à la langue qui leur sont personnels.

Mais il s'agira aussi de puiser dans ce réservoir de sens pour se reconnecter à des moments de vie, à des lieux, à des souvenirs qui dessineront une cartographie commune de nos mémoires partagées ; une fois rassemblés, chaque pays-langue pourra, par le relais des mots, faire entendre une sorte de chant/champ commun.

Issue d'un brassage multiple, **Lamia Berrada-Berca** aime déclarer, comme Cioran, « habiter sa langue ».



Ayant enseigné plusieurs années les Lettres Modernes en région parisienne où elle animait, entre autres, des classes à projets artistiques, elle est l'auteure d'un essai libre *Et vivre, Beckett ? (Le Temps qu'il fait)* et de sept romans – dont *Kant et la petite robe rouge* (La Cheminante), traduit en plusieurs langues, finaliste du Grand Prix des Cinq Continents et prix des Lycéens du salon de Villeneuve-sur-Lot.

Son prochain roman *Chasser les ombres*, paraîtra aux éditions do en janvier 2021.

Lamia Berrada-Berca



Projection documentaire

Jeudi 5 novembre / 14:00

Cinéma du Bourg – Sierre

Entrée libre

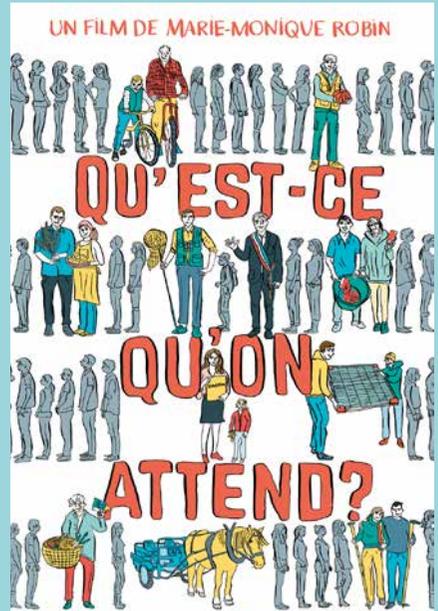
« QU'EST-CE QU'ON ATTEND ? »

– France (2016)

Un documentaire de
Marie-Monique Robin

Un an après les promesses de la COP 21, les émissions de gaz à effet de serre n'ont pas cessé d'augmenter partout dans le monde... partout ? « Qu'est-ce qu'on attend ? » raconte comment une petite ville d'Alsace de 2 200 habitants s'est lancée dans la démarche de transition vers l'après-pétrole en décidant de réduire son empreinte écologique.

Le film nous fait découvrir les nombreuses initiatives de transition menées dans la commune, et présente une série de personnages authentiques, héros du coin de la rue, fiers d'agir pour le bien être de tous. D'une action à l'autre, d'une saison à l'autre, l'explication fait place à l'émotion reconnaissante pour ceux qui s'y consacrent depuis des années – parmi lesquels les élus locaux. Qui croirait que la championne internationale des villes en transition est une petite commune française ? Avec ce premier film pour le cinéma, Marie-Monique Robin nous aide à faire le plein d'énergie – et de la bonne !



Marie-Monique Robin, journaliste, réalisatrice, écrivaine, a réalisé près de 200 documentaires et reportages, couronnés par une trentaine de prix internationaux. Elle est aussi l'auteure de douze ouvrages, dont *Voleurs d'organes, enquête sur un trafic*, *Les 100 photos du siècle*, *Escadrons de la mort : l'école française*, *Le monde selon Monsanto*, *Notre poison quotidien*, *Les moissons du futur*, *Sacrée croissance !* et *Le Roundup face à ses juges* (Prix littéraire des droits de l'homme).

Jeudi 5 novembre / 16:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Les lanceurs d'avenir »

Lanceur d'avenir et non d'alerte ! Après avoir pourfendu les atteintes aux Droits de l'Homme et de la nature, les Monsanto et autres « Pirates du Vivant », la percutante journaliste d'investigation, cinéaste et auteure libre et généreuse, qu'est Marie-Monique Robin s'est tournée vers des acteurs constructifs, semeurs d'idées nouvelles épanouissantes, capitaines de villes de transition ou de territoires zéro chômeurs...

Aline Tawk est porteuse de la même énergie créatrice, entreprenante, capable de mobiliser jeunes et moins jeunes pour accomplir des projets écologiques ou culturels. Deux riches personnalités, dont Jean-Philippe Rapp dévoilera les ressorts transformant les obstacles de la vie en leviers capables de les dépasser ; des ressorts à découvrir en chacun de nous pour relever les nombreux défis qui nous assaillent !...

Modérateur : Jean-Philippe Rapp fut journaliste pendant 26 ans à la TSR (TJ, Temps Présent, Zig Zag café). Il fut par ailleurs chargé de cours à l'Institut universitaire d'études du développement (1984-2004), fondateur en 1985 du Festival International Médias Nord-Sud et directeur du Festival international du film des Diablerets (FIFAD).



Marie-Monique Robin, journaliste, réalisatrice, écrivaine, a réalisé près de 200 documentaires et reportages, couronnés par une trentaine de prix internationaux. Elle est aussi l'auteure de douze ouvrages, dont *Voleurs d'organes*, *enquête sur un trafic*, *Les 100 photos du siècle*, *Escadrons de la mort : l'école française*, *Le monde selon Monsanto*, *Notre poison quotidien*, *Les moissons du futur*, *Sacrée croissance !* et *Le Roundup face à ses juges (Prix littéraire des droits de l'homme)*.



Aline Tawk est journaliste de formation et romancière. Elle a été active dans le milieu socio-culturel, éducatif et environnemental au Liban depuis 2000. Travaillant pour le Comité National de Gibran Khalil Gibran, elle a fondé un club culturel « Le Vaisseau d'Orphalèse », un groupe de jeunes bénévoles, attendu en mai 2020 à Mercier. Mais ces activités ont été bloquées par le durcissement de la situation politique à Becharré. Aline Tawk a donc dû momentanément quitter le Liban. Elle vit actuellement en Belgique, sa deuxième patrie, où elle a immédiatement été embauchée par « Incidence », la Fédération de la Créativité et des Arts en amateur.



Spectacle de contes à deux voix

28

Jeudi 5 novembre / 21:00

Hall du Château Mercier

Entrée libre (dès 12 ans)

« Les Pépites d'Or, spectacle de contes par des femmes d'ici et d'ailleurs »

Avec Adwaa, Rima, Agnieska, Emi, Fatemeh, Marithé et Christine

Responsable du projet, Izabella Mabillard

Le projet consiste à donner la parole aux femmes migrantes et suisses. Dans le cadre de ce projet, les participantes sont amenées à raconter en public des contes de leur pays d'origine, les contes qui diffusent des valeurs universelles.

Ces récits se font de manière originale, en tandem. Une première voix sera donnée par la femme migrante dans sa langue d'origine, soutenue par la voix d'une conteuse professionnelle francophone.

Avec ce projet nous poursuivons les objectifs suivants :

- *Rechercher des valeurs universelles*
- *Faciliter l'intégration des femmes au sein de la société locale*
- *Valoriser les femmes : les mettre en confiance, mettre en valeur leurs qualités, les inviter à partager leur savoir, exploiter leur potentiel*
- *Familiariser les participantes à la langue du lieu d'accueil*
- *Maintenir les traditions orales de contes culturels et multi-ethniques*
- *Promouvoir le concept du « Vivre Ensemble »*



Rencontre - Diaporama

29

Vendredi 6 novembre / 10 :30

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Au-delà des frontières : le regard engagé de Gilbert Vogt »

Qu'il parcoure le monde ou arpente son pays, Gilbert Vogt va d'abord à la rencontre des gens. Ses reportages au Proche-Orient et les liens qu'il a su tisser entre cette région et le Valais sont exemplaires de sa vision du monde et de son approche photographique. Il se revendique humaniste : « Les images reflètent mon errance dans un monde contemporain, parfois tribal et parfois industriel, le point commun est l'homme, par sa présence ou par l'illusion de son absence. Le souhait qui émane de mon travail se

résume à l'interrogation que l'image suscite, l'image comme genèse d'une vision... » Le diaporama s'inscrit dans une rencontre autour de témoignages et de discussions, avec la participation de Soha Bechara, symbole de la résistance libanaise, ainsi qu'Eliane Beytrison, artiste, et Olivier Vogelsang, photographe, qui ont partagé avec Gilbert Vogt des expériences fortes sur le terrain. Seront aussi présents les ami.e.s qui ont suivi son parcours.

Modérateur : Jean-Henry Papilloud, pour l'Association des amis de Gilbert Vogt.

Soha Béchara, née à Beyrouth en 1967, originaire du Sud-Liban. Suite à l'invasion israélienne du Liban en 1982, en tant que communiste, elle a adhéré au Front de la Résistance Nationale Libanaise contre l'occupation israélienne. Elle a été détenue dix ans au camp de Khiam. Actuellement, elle continue à militer en Europe au sein de Urgence Palestine et BDS, afin de faire connaître et de revendiquer les droits inaliénables du peuple palestinien.

Eliane Beytrison née en 1960 à Martigny, plasticienne. Elle vit et travaille à Genève. Etudes en Suisse, Italie. Lors de plusieurs voyages au Moyen-Orient des rencontres se créent et les liens sont maintenus. Ces échanges aboutissent à des ateliers et expositions en Suisse et en Palestine, ainsi qu'à la création à Gaza d'une Galerie d'Art Contemporain en collaboration avec le groupe d'artistes El Tiqa. Membre du PFCE et BDS.

Olivier Vogelsang est né à Genève. Son parcours photographique l'a conduit très jeune vers des pays en conflit. Photographe indépendant, il travaille autant pour la presse que pour des institutions. Ses reportages lui ont valu plusieurs distinctions, notamment au Swiss Press Award. En 2012, il fait paraître *Switzerlanders*, un voyage dans une Suisse partagée entre exotisme et tradition. En 2018 sort *Fractures* un ouvrage de ses années de reportage étalée sur 25 ans de mémoire photographique.



Visite des jardins

Vendredi 6 novembre / 11:45

Samedi 7 novembre / 10:30

Jardins du château Mercier

Entrée CHF 15.- | Réservation obligatoire

« Balade entre Orient et Occident à la rencontre d'arbres et plantes originaires du monde entier »

Durée : 1h env. | Rendez-vous devant l'entrée du château

Dans le cadre des Rencontres Orient Occident, Rose, Marlène et Sylvie, herboristes du lieu, vous proposent des visites des jardins du Château Mercier, véritable oasis de verdure, surplombant la ville de Sierre.

Une balade entre Orient et Occident qui vous mènera à la rencontre d'arbres et de plantes originaires du monde entier. La balade sera parsemée d'anecdotes sur la botanique, la symbolique et l'usage médicinal des plantes rencontrées.



Table ronde

Vendredi 6 novembre / 14:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Maghreb : Etat des lieux »

Où va le Maghreb ? À cette question, il serait plus judicieux de parler de chacun des pays de cet Occident arabe, tant les situations sont spécifiques à chacun, au vu de son histoire et de son actualité. Le Maroc est le théâtre d'un affrontement silencieux entre l'Etat, la société et les islamistes. L'Algérie est empêtrée dans les quiproquos nés à l'indépendance et régulièrement remis en cause. La Tunisie, pays aux ressources insoupçonnées, se débat dans sa révolution entamée depuis dix ans. La Mauritanie est un désert administratif. La Libye demeure l'œuvre sinistre du trio Sarkozy-Cameron-Clinton. Ce débat nous éclairera sur l'actualité de ces différentes situations, les avancées et les freins. En présence d'observateurs aguerris, acteurs crédibles des réformes entamées ces dernières années.

Modérateur : Younès Ajarraï (cf page 35)

Kamel Daoud est écrivain et journaliste algérien. Chroniqueur au Quotidien d'Oran puis au Point, il est l'auteur, entre autres publications, de *Meursault contre-enquête* (Barzakh, 2013, Actes Sud, 2014. Traduit en plus de 30 langues. Goncourt du premier roman 2015) ; *Zabor ou Les Psaumes* (Barzakh et Actes Sud, 2017. Traduit en une dizaine de langues. Prix Transfuge du meilleur roman de langue française, Prix Méditerranée 2018 ; *Le Peintre dévorant la femme* (Stock, 2018. Prix de la Revue des deux Mondes 2019).



Driss El Yazami, ancien président du Conseil national des droits de l'Homme au Maroc, a occupé des fonctions dans plusieurs institutions et instances au Maroc et à l'international : vice-président de la Ligue des droits de l'Homme (France), ancien secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'Homme, ancien membre du Comité exécutif du Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme et président de la Fondation euro-méditerranéenne de soutien aux défenseurs des droits de l'Homme depuis 2004.



Souhayr Belhassen, ancienne journaliste, a présidé la Ligue tunisienne des droits de l'Homme puis la Fédération internationale des droits de l'Homme. En 2009, elle lance la campagne « l'Afrique pour le droit des femmes » incitant les Etats à ratifier la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à leur égard. Elle s'investit dans la révolution tunisienne pour aider à la transition démocratique dans son pays et dans les pays arabes. En 2011, elle a reçu le prix Takreem de la femme arabe de l'année.



Rencontre

Vendredi 6 novembre / 16:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Voix de femmes au Maghreb »

Que signifie être femme aujourd’hui dans les pays du Maghreb ? Qu’est ce qui a changé, en terre d’Islam, pour les femmes avec l’ère du numérique, après l’avènement des printemps arabes et la déferlante du mouvement #metoo sur les réseaux sociaux ? La parole s’est libérée. Dans quelle mesure, mais encore ?... A-t-on réellement progressé dans la lutte contre les violences faites aux femmes ? Les mentalités ont-elles évolué ? Comment vivent les femmes dans les différents pays et contrées du Maghreb ? Orient Occident donne la parole à quelques femmes qui s’en sont toujours ardemment préoccupées.

Modératrice : Marlène Métrailler, journaliste de l’Unité Culture de la RTS.

Hayat Zirari est enseignante chercheuse en anthropologie sociale et culturelle à l’Université de Casablanca (Maroc). Elle a mené de nombreuses études et recherches-actions auprès d’organismes de recherche et de développement, particulièrement en relation avec les statuts, les rôles et les attributs de genre dans la société marocaine contemporaine. Elle a assumé plusieurs responsabilités associatives dans le domaine de la défense des droits des femmes et particulièrement en matière de lutte contre les violences faites aux femmes.



Sophie Bessis, née à Tunis, agrégée d’Histoire et journaliste, s’est ensuite spécialisée dans l’économie politique du développement et les relations Nord-Sud. Elle a mené de nombreuses études sur la condition féminine dans le monde arabe et en Afrique subsaharienne ainsi que sur l’Histoire du Maghreb, et plus particulièrement de la Tunisie. Auteure de nombreux ouvrages sur ces sujets, elle a publié dernièrement *Les Valeureuses : cinq Tunisiennes dans l’histoire*, Tunis, Elyzad, 2017, et *Histoire de la Tunisie : de Carthage à nos jours*, Paris, Tallandier, 2019.



Wassyla Tamzali, née à Béjaïa (Algérie), est une écrivaine et militante féministe. Elle a occupé le poste de directrice du programme UNESCO pour la promotion de la condition des femmes en Méditerranée et a participé aux forums civils Euromed, en tant que chargée des rencontres de femmes et du dialogue des cultures. Elle est membre du Réseau euro-méditerranéen des droits de l’Homme, vice-présidente du Forum international des femmes de la Méditerranée et membre du comité d’organisation du 10^e Congrès mondial des études féministes sur les migrations.



Vendredi 6 novembre / 18:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

.....

« Entretien avec Kamel Daoud »

Kamel Daoud est-il incompris ? Est-il victime ? En fait-il trop ? Ou est-il simplement un esprit libre ? L'auteur du désormais célèbre *Meursault*, contre-enquête et chroniqueur infatigable, acerbe et craint, est réputé pour son franc-parler et la clarté de ses analyses.

Dans cet entretien, nous évoquerons ces différentes facettes du personnage et de l'œuvre. Nous parlerons de l'incompréhension dont il fait l'objet tant du côté d'une partie des siens que du côté de certains intellectuels français. Du statut de l'intellectuel et de l'écrivain aujourd'hui en Algérie et, plus largement, dans le monde. De l'écriture et de la langue d'écriture. Du succès et de ses contraintes.

De ses coups de cœur et de ses coups de sang. Et, bien sûr, de l'Algérie et du Maghreb, cette déchirure jusqu'ici restée béante.

Introduction : **Younès Ajarraï**, entrepreneur culturel, est co-programmateur des Rencontres Orient Occident depuis 2015. Il a développé une longue expérience en ingénierie culturelle à l'international. Il a coordonné plusieurs rencontres et assuré le commissariat de plusieurs manifestations. Il est le fondateur en 2014 du Pavillon des cultures arabes au Salon du livre et de la presse de Genève. Il est actuellement Directeur artistique de Rabat, Capitale africaine de la culture.



Kamel Daoud est écrivain et journaliste algérien. Chroniqueur au Quotidien d'Oran puis au Point, il est l'auteur, entre autres publications, de *Meursault contre-enquête* (Barzakh, 2013, Actes Sud, 2014. Traduit en plus de 30 langues. Goncourt du premier roman 2015) ; *Zabor ou Les Psaumes* (Barzakh et Actes Sud, 2017. Traduit en une dizaine de langues. Prix Transfuge du meilleur roman de langue française, Prix Méditerranée 2018 ; *Le Peintre dévorant la femme* (Stock, 2018. Prix de la Revue des deux Mondes 2019).



Lecture en musique

Vendredi 6 novembre / 21:00

Hall du Château Mercier

Entrée CHF 25.- | Réservation obligatoire, places numérotées

Poèmes issus du recueil de *Maram al-Masri*

« Anthologie des femmes poètes du monde arabe »

Maram al-Masri (poétesse syrienne), *Rita Gay* (comédienne),
Antonin André Requena (violon), *Pascal Jourdan* (piano)

L'idée de ce spectacle « poésie et musique » n'est pas nouvelle : associer les mots avec les sons, les phrases avec les mélodies et tisser des liens entre deux arts majeurs est toujours une expérience enrichissante. Le spectacle est conçu autour de poésies orientales et de musiques occidentales, l'idée étant de créer un pont entre les deux, peut être pour tenter de nous signifier que l'aspiration des êtres humains, malgré des cultures différentes, peut avoir beaucoup de points communs et que nous sommes plus proches les uns des autres que ce que nous imaginons

Maram al-Masri est née à Lattaquié, Syrie. Elle vit aujourd'hui à Paris et a publié en français 15 livres de poèmes, 2 anthologies, *L'amour au temps de l'insurrection et de la guerre*, (anthologie de la poésie syrienne) et *L'anthologie des femmes poètes du monde arabe*. Elle a reçu 9 prix internationaux. En 2017 a été créé un prix à son nom pour récompenser une œuvre poétique et graphique. Elle est traduite dans plus d'une dizaine de langues et membre du parlement des écrivaines francophones.



Antonin André-Requena, après des études au Conservatoire national de Région de Boulogne-Billancourt, entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon où il étudie le violon. Il y obtient son Diplôme national d'études supérieures musicales et se produit avec divers orchestres, notamment l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Opéra de Lyon. Il est membre de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2002.



Pascal Jourdan étudie le piano au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il est également diplômé de l'Accademia Nazionale Santa Cecilia de Rome et lauréat de la Fondation Cziffra et du mécénat Société Générale. Chambriste reconnu, il est membre du Trio Novalis, avec lequel il remporte plusieurs prix et de beaux succès dans des concours internationaux prestigieux. Il a enregistré fréquemment pour la radio et la télévision.



Rita Gay est comédienne. Elle interprète des pièces classiques et contemporaines. Elle participe aux « Festival Rilke » à Sierre, à la TSR elle enregistre du théâtre puis des textes d'auteurs invités. En 1992, elle fonde Surparoles et porte en des lieux diversifiés des textes narratifs et poétiques. En musique, elle se passionne pour la voix, sonorité des mots, vocalises du dire.



Samedi 7 novembre / 10:30

Salle de la Bourgeoisie, Siere

Entrée libre

« Quelle culture du pluralisme promeut l'UNESCO ? »

*Organisé en partenariat avec les
Rencontres Internationales de Monaco et la Méditerranée*

Parmi toutes les agences des Nations Unies, le siège de l'UNESCO à Paris présente la particularité de regrouper les ambassadeurs des 195 pays membres dans un même bâtiment. Ces derniers ont ainsi de nombreuses occasions d'expérimenter le dialogue entre leurs cultures respectives, des couloirs aux salles de conférence. Quels enseignements tirent-ils de ces expériences quotidiennes ? Comment parviennent-ils à surmonter leurs éventuels problèmes de communication et de compréhension ? Comment cultivent-ils les graines que peut engendrer la diversité de leurs cultures respectives ? Comment est géré le problème des langues ? L'UNESCO permet-elle en son propre sein de développer la culture du pluralisme que ses services ont pour vocation de promouvoir ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles deux habitués des arcanes de l'UNESCO pourraient répondre...

Irina Bokova est une diplomate bulgare. Elle a été Directrice générale l'UNESCO de 2009 jusqu'au 2017. En cette qualité M^{me} Bokova a participé activement aux efforts internationaux visant à la promotion de la diversité culturelle, de la culture en tant que moteur du développement durable. Elle a été particulièrement active dans la défense du patrimoine culturel dans les conflits au Mali, en Syrie et en Iraq, en dénonçant la destruction du patrimoine par les extrémistes comme un outil de guerre. En conséquence, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopte pour la première fois plusieurs résolutions sur le lien entre le maintien de la paix et de la sécurité et la protection du patrimoine.



En 2016, le magazine américain Forbes la classe parmi les femmes les plus influentes du monde. En 2020 elle est élue Membre International Honoraire de l'Académie américaine de l'art et de la science et a reçu des distinctions académiques honorifiques de plus de 40 universités prestigieuses, parmi lesquelles l'Université de Genève, Paris Sud Saclay, France, King's College London, l'Université du Massachusetts, Boston. Irina Bokova est enseignante invitée à l'Université de Genève et à l'Ecole des relations internationales de Paris, SciencesPo, parmi d'autres activités.

Jean-Frédéric Jauslin est né en 1954 au Locle. Etudes de mathématique (UNINE) et doctorat en informatique (EPFZ) 1990-2005 : Directeur de la Bibliothèque nationale suisse, dont il réorganise les processus d'exploitation, la conservation - protection des fonds et la coordination entre bibliothèques. 2002 - ... Président de la CENL et de MEMORIAV de 1995-2005 : 2005-2013, directeur de l'Office Fédéral de la Culture, où il initie une politique de soutien la Confédération pour la culture 2013-2018 : Ambassadeur de Suisse auprès de l'UNESCO.



Conférence

Samedi 7 novembre / 14:00

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre

« Les esprits fraternels »

Le philosophe Étienne Balibar décelait récemment à l'intérieur de la crise sanitaire, une crise économique et sociale en suspens, et dans celle-ci, une troisième, très profonde, morale, spirituelle, crise des valeurs, de civilisation, « dans le choix qui va se présenter dans des termes radicaux entre plusieurs systèmes de valeurs, qui impliquent une représentation de la communauté, une conception de la mort dans la vie, et finalement une conception de ce qu'est l'humanité ».

En 1837, Alfred de Vigny composait le récit de Daphné, du nom d'un temple aux environs d'Antioche, à l'heure où la civilisation de Rome était sous la menace de l'invasion des Barbares, auxquels s'adressait « la nouvelle religion du Galiléen ». Il imaginait en ce IV^e siècle, le vieux maître Libanius, qui en appelait aux « esprits fraternels », renaissant d'âge en âge pour transmettre un

trésor, « le trésor de Daphné », des préceptes de sagesse, « distillé lentement par tous les peuples passés pour les peuples à venir », et conservé sous le voile illusoire, le cristal, des religions. Vigny l'écrivit sur fond du sacage de l'archevêché et de la dévastation de Notre-Dame de Paris, pendant la révolution de juillet 1830 et les émeutes de février 1831, à une époque où il sait que désormais triomphe « la Royauté de la Richesse et l'intelligence de l'opulence qui est le sceptre du monde ».

Ces esprits fraternels ont eu pour noms, à la même époque Martin Bodmer, préservant dans un temple de l'écrit le patrimoine intellectuel et spirituel de l'humanité, Stefan Zweig, qui fut la conscience morale de l'union européenne et de la fraternité universelle, Yehudi Menuhin qui avait foi en la paix et l'harmonie dans le monde par la transmission d'un legs musical européen de portée universelle.

Charles Méla, ancien élève de l'École normale supérieure, est professeur honoraire à l'Université de Genève. Ancien directeur de la *Fondation Martin Bodmer* à Cologny et président du *Centre européen de la culture* fondé par Denis de Rougemont en 1950, il s'est attaché au dialogue des cultures, notamment entre Orient et Occident.



Il préside l'Association suisse des Amis de la *Fondation Sainte-Catherine*, pour la préservation des manuscrits du monastère du Mont-Sinaï, et, depuis 2018, l'*International Menuhin Music Academy* fondée par Lord Menuhin en 1977. Éditeur scientifique de romans de Chrétien de Troyes, il a publié *La Reine et le Graal* (Seuil), *Légendes des siècles. Parcours d'une collection mythique* (Cercle d'art), *Variations sur l'amour et le Graal* (Droz), *Marcel Proust, Du côté de chez Swann* (Combray, Un amour de Swann). *Premières épreuves corrigées 1913* (Gallimard).

Table ronde

Samedi 7 novembre / 16:00

Salle de la Bourgeoisie, Siere

Entrée libre

« Les bibliothèques : foyers de résistance à la barbarie »

C'est à Alexandrie, à l'époque hellénistique, qu'est né le modèle de la bibliothèque universelle, aspirant à réunir tous les livres du monde dans un seul lieu. On ignore quelle barbarie a mis fin à ce rêve, mais le mythe de la bibliothèque d'Alexandrie a traversé les millénaires, devenant une référence pour l'ambition bibliothécaire contemporaine. Les responsables de quelques grandes bibliothèques d'aujourd'hui dialogueront autour des enjeux de leur mission : sauvegarde d'une pluralité de points de vue, d'approches et de langues; conservation non seulement de livres mais aussi d'autres documents et instruments

de la connaissance, entre la numérisation des fonds et la fréquentation *in situ*; place du livre papier dans un monde bouleversé par les crises pandémiques... Plus généralement : comment définir le rôle de ces grandes bibliothèques? Dans quelle mesure représentent-elles des foyers actifs de résistance pour défendre un monde pluriel et s'opposer aux risques de nouvelles barbaries, en créant des espaces de dialogue et de rencontre? Comment peuvent-elles imbriquer la préservation des strates complexes de l'histoire et de la mémoire dans la construction d'un futur respectueux des différences?

Modérateur : Dionigi Albera, anthropologue, est directeur de recherche au CNRS et travaille à l'IDEMEC (Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative, CNRS/Aix-Marseille Université). Ses recherches concernent les espaces européen et méditerranéen. Au cours des dernières années il s'est particulièrement intéressé aux phénomènes de mixité dévotionnelle dans les religions monothéistes.



Francesco Piraino : doctorat en Sociologie à la Scuola Normale Superiore (Florence) en 2016. Boursier Marie Curie à l'université Catholique de Louvain. Actuellement, chercheur post-doc au laboratoire IDEMEC du CNRS et directeur du Centre des études comparées sur les civilisations et les spiritualités à la Fondation Giorgio Cini à Venise. Coauteur avec Mark Sedgwick de *Sufism Reconfiguring Boundaries, Structures and Politics*.



Né en 1943 à Budapest, **Géza Teleki** fut élevé en Suisse romande et à Bâle. Juriste formé aux Universités de Genève et Bâle, l'histoire l'a toujours passionné, en particulier celle de la Transylvanie, ancienne principauté hongroise aujourd'hui roumaine, située longtemps aux confins des Empires ottoman et autrichien, d'où sa famille est originaire. Orient et Occident s'y confrontent de multiples manières.



Charles Mela, (cf. biographie p. 36)

Samedi 7 novembre / 20:30

Eglise Sainte-Catherine

Entrée CHF 30.- | Réservation obligatoire

Les Solistes de la Menuhin Academy

*accompagnés de leur Directeur Musical Oleg Kaskiv,
interpréteront des œuvres de Bach, Vivaldi, Glazunov,
Weber, Grieg et Piazzolla*

Yehudi Menuhin (New-York 1916- Berlin 1999) crée en 1977 l'*International Menuhin Music Academy* avec Alberto Lysy, son disciple et ami. Sous sa conduite, a été formé un jeune ukrainien Oleg Kaskiv, arrivé de Lviv en Suisse en 1996 et devenu, en 2001, l'un des brillants lauréats du prestigieux Concours Reine Elizabeth. Son attachement à la tradition de la *Menuhin Music Academy* le fait revenir comme professeur de violon puis Directeur musical et Directeur des études de l'Académie. Sous son impulsion se forme et se développe la *Camerata des Solistes de la Menuhin Music Academy*. En 2015, l'Institut Le Rosey accueille la *Menuhin Music Academy* sur son campus de Rolle et lui offre la position d'orchestre en résidence.

Depuis l'arrivée de Renaud Capuçon en juillet 2019 comme Directeur artistique, Oleg Kaskiv et le maestro français travaillent main dans la main pour faire rayonner l'Académie dans le monde, accompagnés d'Ivan Vukčević (alto) et de Pablo de Naverán (violoncelle), ainsi que du violoniste Guillaume Chilemme, assistant de Renaud Capuçon. En ce début de XXIème siècle, et conformément à la philosophie du fondateur, l'ambition de la *Menuhin Music Academy* est de faire de ses virtuoses étudiants, des ambassadeurs d'une tradition d'excellence et de musicalité, capables de transmettre l'héritage humaniste des grandes œuvres classiques et de contribuer, par l'harmonie et la solidarité, à la paix dans le monde.

www.menuhin.com



Kasmir Uusitupa, violon, Finlande

Ryosuke Suho, violon, Japon

Chaofan Wang, violon, Chine

Julia Yamamoto, alto, Japon

Hsuan- Min Chang, alto, Taïwan

Davide Navelli, alto, Italie

Yousuke Kaneko, violoncelle, Japon

Alessandro Parfitt, violoncelle, Italie

Luka Galuf, violoncelle, Croatie

Exposition de photographies

Du 30 octobre au 7 novembre

Salle de la Bourgeoisie, Sierre

Entrée libre | Exposition ouverte durant les conférences-débats

« Émigrer en quête de dignité. Tunisiens entre désillusions et espoirs »

Cette exposition vise à mettre en lumière les vécus invisibles des sans-papiers en Suisse et plus largement en Europe. On y découvre le quotidien des harraga tunisiens, ceux qui « brûlent » les frontières.

L'exposition « Émigrer en quête de dignité » présente des photographies prises au cours de terrains ethnographiques entre la Tunisie, la Suisse et l'Italie. L'anthropologue Simon Mastrangelo y a rencontré et suivi des personnes de retour en Tunisie après une expulsion, sur le point de (re)partir ou vivant sans-papiers en Suisse et en Italie. Dépassant une vision strictement socio-économique des migrations, cette exposition donne à voir le rôle joué par les émotions et la subjectivité des personnes qui s'exilent ainsi que l'influence des imaginaires migratoires.

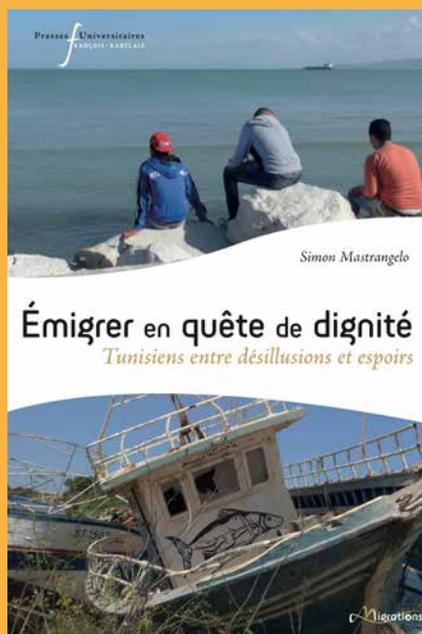
Le livre : Mastrangelo, Simon (2019),

Émigrer en quête de dignité.

Tunisiens entre désillusions et espoirs

Tours : PUFR, Collection Migrations, 336 pages

Simon Mastrangelo est l'auteur du livre *Émigrer en quête de dignité. Tunisiens entre désillusions et espoirs* (2019), qui est une adaptation de sa thèse de doctorat sur les migrations dites « clandestines » tunisiennes. Rattaché au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population, il est également le coordinateur du Centre de compétences « Territoire, diversité et migration » (HES-SO Valais).



La Fondation du château Mercier et les Rencontres Orient Occident remercient

De leur contribution à l'organisation des ROO-Mercier

Marie Laure Sturm : pour la coordination

Carine Patuto : pour l'administration

Luisa Ballin : pour la communication

Younès Ajarraï, Charles Méla et Charles Kleiber : pour leurs conseils

Pour leurs services techniques

Sysconcept Sàrl

Manhattan Audio

Rodolphe Viva de Soundlight-VS

Stéphane Darioly : pour les enregistrements des vidéos

Jean Margelisch : pour le service photographique

Pour l'accueil au château Mercier

Antonio Guerra , Hanane Inacio et toute l'équipe des collatorateurs

Olivier Rauch : pour les transports



Pour leur partenariat :



Présentation du château Mercier

Au milieu de ses quatre hectares comprenant des jardins ouverts au public, le Château Mercier est devenu un centre de rencontre pouvant accueillir jusqu'à 80 personnes pour des séminaires, réceptions, conférences, etc.

Des salles dotées de toutes les commodités techniques, un service de restauration et d'hébergement, un parking privé devraient être à même de satisfaire vos exigences. Le château Mercier vous propose une cuisine des plus originales.



La majorité des mets préparés sont des plats « maison », réalisés à partir de produits cultivés dans les jardins et vergers du domaine. Les nombreuses propositions de menus à votre disposition ne manqueront pas d'étonner votre palais dans un cadre chaleureux et exclusif. Possibilité de logement (23 chambres, 40 lits). Accès Internet dans le château, toutes les chambres ainsi que dans les salles de conférences.

Chaque groupe a l'exclusivité des lieux.



EXPOSITION PHOTOS

S. Mastrangelo - Du 30.10 au 07.11.2020

29.10

› 18:00 – **OUVERTURE OFFICIELLE, HÔTEL DE VILLE**
S.E.M. Miguel Angel Moratinos,
Ch.Mela

30.10

› 18:00 – **CONFÉRENCE, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Changement climatique :
quelles conséquences dans
le Bassin méditerranéen ? »,
M. Beniston

› 20:00 – **DÉBAT, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« La Méditerranée,
une nouvelle mer morte ? »,
F. Comair, O. Dubuquoy, G. Ayache

31.10

› 10:30 – **DÉBAT, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Le Green Deal, vecteur de
reconstruction entre l'Europe,
le Liban et le Moyen-Orient ? »
G. Giraud, D. Queisser de Stockalper,
Ch. Nahas

› 14:00 – **DÉBAT, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les défis économiques des
Etats faillis au Proche Orient »,
G. Giraud, Ch. Nahas, AL. Kiechel

› 16:00 – **DÉBAT, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les défis économiques du
post-confinement en Europe »,
G. Giraud, J. de Watterville, AL. Kiechel

› 18:00 – **CONFÉRENCE, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les défis migratoires »,
C. Abu Sa'da, S. Mastrangelo

› 20:30 – **DOCUMENTAIRE, BOURG**
« Fiancées », de J. Bünter

01.11

› 11:30 – **DÉGUSTATION DE VINS, SALLE PISCINE**

« Cap sur le Maroc à la découverte d'un
pays viticole à la croisée
des influences Françaises et
Espagnoles », J. Vouillamoz,
JL Etievant, BR Bille

› 14:00 – **DOCUMENTAIRE, BOURG**
« Quand les tomates
rencontrent Wagner »,
de M. Economou

› 16:00 – **DOCUMENTAIRE, BOURG**
« Pour Sama »,
de W. Al-Kateab, E. Watts

› 18:00 – **DÉBAT, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les enjeux de l'information en temps
de crise »,
M. Helou, JM Etter, R. Jean

› 21:00 – **LECTURE ET MUSIQUE, HALL MERCIER**
« Le journal de Myriam »,
EL Berthod, F. Albelda,
W. Balays, N. Balmer, S. Karlen

02.11

› 18:00 – **TABLE RONDE, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Fleuves transfrontaliers et l'art
de tisser des synergies »,
F. Comair, B. Girardin, G. Mulhauser,
L. Boisson de Chazournes

› 20:00 – **TABLE RONDE, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les défis géopolitiques
du Moyen Orient »
YA de la Messuzières, Z. Majed,
A. Salamatian, R. Bocco

03.11

› 16:00 – **CONFÉRENCE, SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« L'impact de la culture
en temps de crise »
T. Mitri, F. Barras

03.11

› **18:00 – DÉBAT,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« La spirale des humanismes ou comment
fabriquer une boussole inhabituelle pour
un monde déboussolé »
M. Delmas-Marty, O. Abel, Ch. Kleiber

› **21:00 – CONCERT, HALL MERCIER**
« LISZT L'Oriental »

04.11

› **14:00 – FORUM,
COLLÈGE DES CREUSETS**
« Compostelle-Cordoue »,

› **15:00 – DOCUMENTAIRE, BOURG**
« Honeyland », de T. Kotevska et L. Stefanof

› **18:00 – TABLE RONDE,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Restaurer les biens communs pour
composer un monde en commun »,
M. Delmas-Marty, G. Giraud,
S. Nahrath, E. Baudet

› **20:00 – DÉBAT,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Sainte-Sophie, à la croisée cruciale
entre politique et religion »,
S. de Courtois, A. Insel, JF Bayart

05.11

› **10:00 – COURT MÉTRAGE / DÉBAT,
BOURG**
« La fabrique de la Haine »,
Ch. Kleiber / Modérateur : JF Rapp

› **13:45 – ATELIER ÉCRITURE,
HALL MERCIER**
L. Berrada

› **14:00 – DOCUMENTAIRE, BOURG**
« Qu'est-ce qu'on attend ? », MM Robin

› **16:00 – DÉBAT,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les lanceurs d'avenir »,
MM Monique, A. Tawk, JP Rapp

› **21:00 – CONTES, HALL MERCIER**
« Les pépites d'Or »,
Projet d'I. Mabillard

06.11

› **10:30 – RENCONTRE,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Au-delà des frontières »,
S. Bechara, E. Beytrison,
O. Vogelsang, G. Vogt, JH Papilloud

› **11:45 – VISITE GUIDÉE,
JARDINS DU CHÂTEAU MERCIER**
« Balade entre Orient et Occident,
à la rencontre d'arbres et plantes
originaires du monde entier »,
R. Panchard, M. Galletti, S. Nanchen

› **14:00 – TABLE RONDE,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Maghreb : Etat des lieux »,
K. Daoud, D. El-Yasami,
S. Belhassen, Y. Ajarraï

› **16:00 – RENCONTRE,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Voix de femmes au Maghreb »,
S. Bessis, W. Tamzali,
H. Zirari, M. Métrailler

› **18:00 – ENTRETIEN,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
K. Daoud, Y. Ajarraï

› **21:00 – LECTURE EN MUSIQUE,
HALL MERCIER**
M. Al-Masri, R. Gay,
AA Requena, P. Jourdan

07.11

› **10:30 – ENTRETIEN,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Quelle culture du pluralisme
promeut l'UNESCO ? »,
I. Bokova, JF Jauslin

› **10:30 – VISITE GUIDÉE,
JARDINS DU CHÂTEAU MERCIER**
R. Panchard, M. Galletti, S. Nanchen

› **14:00 – CONFÉRENCE,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les Esprits fraternels », Ch. Mela

› **16:00 – TABLE RONDE,
SALLE DE LA BOURGEOISIE**
« Les bibliothèques, foyers de
résistance à la barbarie »,
Ch. Mela, G. Teleki, F. Piraino, D. Albera

› **20:30 – CONCERT DE CLÔTURE,
EGLISE S^{TE} CATHERINE**
Camerata de la Menuhin Academy



CHATEAU MERCIER

SIERRE CENTRE

MARTIGNY

BRIG



infos

➤ **CHÂTEAU MERCIER**
+41 (0) 27 451 22 22

➤ **ADMINISTRATION**
+41 (0) 27 452 23 25
+41 (0) 79 294 08 88

roo-mercier.com
chateaumercier.ch

BILLETS ET ABONNEMENTS

Cette année, afin de garantir la sécurité de tous nos intervenants et du public, suite à la situation sanitaire actuelle, nous vous informons que les réservations doivent être faites pour TOUTES les manifestations, y compris celles gratuites.

Possibilité d'acheter un abonnement donnant accès à tous les films projetés au cinéma du Bourg et aux spectacles-concerts des 01.11.2020 / 03.11.2020 / 06.11.2020 et 07.11.2020 au prix de CHF 110.—.

➤ *Hors abonnement* : dégustation de vins le 01.11.2020 à 11h30 au prix de CHF 50.—. Réservation obligatoire.

➤ *Hors abonnement* : visites guidées des jardins des 06.11.2020 et 07.11.2020 au prix de CHF 15.—par visite. Réservation obligatoire.

Le formulaire de réservation peut être téléchargé sur le site internet : <http://roo-mercier.com/reservations/>
Il peut être demandé à Carine Patuto au mail à : carine.patuto@chateaumercier.ch ou au +41 79 294 08 88.

Le formulaire de réservation doit obligatoirement être retourné à Carine Patuto dûment complété. Une confirmation vous parviendra par mail.

